

LE TRIFLUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

HARDWARE BOY

Chestnut Horse

George Wilkes 519

Record 2:22
The founder of the
Wilkes family
Sire of
Harry Wilkes..... 2:13
Gay Wilkes..... 2:15
Wilson..... 2:16
So Ho..... 2:17
J. B. Richardson... 2:17
and others.

Press Forward

Dam of Favorite... 2:24

Jenny Hamilton

Record 2:25
is the dam of
Mambrino Suigert... 2:30
Sprague Hamilton, trial, 2:20

Mambrino Diamond 1905

full brother to
Mambrino Boy, the sire of
the dams of the famous
Astell..... 2:13
sold for \$125,000 as a 3
years old trotter.

Lakeland Abdallah

the greatest blood mare
sire in the world.

Lucy

the dam of Terre Haute
sold for \$1500.00

P. A. GOVIN, Propriétaire,
TROIS-RIVIERES, Qué.

CONDITION : \$15.00 comptant pour la saison avec privilège
de revenir sans charge l'année suivante si bon
résultat n'est pas obtenu.
Les accidents sont aux risques des Propriétaires des Juments.
13-7-90-1a

La politique française de puis 29 ans

39 CABINETS

Un peu de statistique

Un lendemain de la chute du cabinet
Dupuy, la Croix a publié l'intéressante
statistique suivante qu'on lira avec
curiosité tout au moins :

Le Cabinet Dupuy était le trente-
huitième Cabinet de la troisième Ré-
publique.

La France, en effet, depuis tantôt
vingt-neuf ans, depuis le 4 septembre
1870, a eu trente-huit ministères ;
celui qui est en gestation sera le trente-
neuvième.

Pour peu que l'on y mette de la bon-
ne volonté, avant que l'année finisse
et que vienne le siècle nouveau, nous
aurons le 40e et peut-être le 41e.

Voici à titre de curiosité, la liste de
ces 38 Cabinets :

- 1—Cabinet de la Défense Nationale, du 4 septembre 1870 à février 1871 ;
- 2—Cabinet présidé par M. Thiers, chef du pouvoir exécutif, puis président de la République, du 19 février 1871 à mai 1873 ;
- 3—1er Cabinet de Broglie, du 25 mai 1873 à novembre 1873 ;
- 4—2e Cabinet de Broglie, du 26 novembre 1873 à mai 1874 ;
- 5—Cabinet de Cissey, du 22 mai 1874 à janvier 1875 ;
- 6—Cabinet Buffet, du 10 mars 1875 à mars 1876 ;
- 7—1er Cabinet Dufaure, du 9 mars 1876 à décembre 1876 ;
- 8—Cabinet Jules Simon, du 12 décembre 1876 à mai 1877 ;
- 9—3e Cabinet de Broglie, du 17 mai 1877 à novembre 1877 ;
- 10—Cabinet de Rochebouët, du 23 novembre 1877 à décembre 1877 ;
- 11—2e Cabinet Dufaure, du 13 décembre 1877 à janvier 1879 ;
- 12 Cabinet Waddington, du 4 février 1879 à décembre 1879 ;
- 13—1er Cabinet de Freyinet, du 28 décembre 1879 à septembre 1880 ;
- 14—1er Cabinet Jules Ferry, du 23 septembre 1880 à novembre 1881 ;
- 15—Cabinet Gambetta, du 14 novembre 1881 à janvier 1882 ;
- 16—2e Cabinet de Freyinet, du 30 janvier 1882 à juillet 1882 ;
- 17—Cabinet Dalessandri, du 7 août 1882 à janvier 1883 ;
- 18—Cabinet Fallières, du 29 janvier 1883 à février 1883 ;
- 19—2e Cabinet Jules Ferry, du 21 février 1883 à mars 1885 ;
- 20—1er Cabinet Brisson, du 6 avril 1885 à décembre 1885 ;
- 21—3e Cabinet de Freyinet, du 7 janvier 1886 à décembre 1886 ;
- 22—Cabinet Goblet, du 12 décembre 1886 à mai 1887 ;
- 23—Cabinet Rouvier, du 30 mai 1887 à décembre 1887 ;
- 24—1er Cabinet Tirard, du 12 décembre 1887 à mai 1888 ;
- 25—Cabinet Floquet, du 3 avril 1888 à février 1889 ;
- 26—2e Cabinet Tirard, du 22 février 1889 à mars 1890 ;
- 27—4e Cabinet de Freyinet, du 17 mars 1890 à février 1892 ;
- 28—Cabinet Lebaud, du 27 février 1892 à novembre 1892 ;
- 29—1er Cabinet Ribot, du 6 décembre 1892 à janvier 1893 ;
- 30—2e Cabinet Ribot, du 11 janvier 1893 à mars 1893 ;
- 31—1er Cabinet Dupuy, du 4 avril 1893 à novembre 1893 ;
- 32—Cabinet Casimir-Perier, de 3 décembre 1893 à mai 1894 ;
- 33—2e Cabinet Dupuy, du 30 mai 1894 à janvier 1896 ;
- 34—3e Cabinet Ribot, du 26 janvier 1895 à octobre 1895 ;
- 35—Cabinet Léon Bourgeois, du

1er novembre 1895 à avril 1896 ;
36—Cabinet Méline, du 29 avril 1896 à juin 1898 ;
37—2e Cabinet Brisson, du 28 juin 1898 à octobre 1898 ;
38—3e Cabinet Dupuy, du 1er novembre 1898 au 12 juin 1899.

Sur ces trente-huit Cabinets, trois seulement ont vécu plus de deux ans :

Le Cabinet Thiers, pendant deux ans, quatre mois et neuf jours.

Le Cabinet Méline, deux ans, un mois et vingt-neuf jours.

Le deuxième Cabinet Ferry, deux ans, un mois et neuf jours.

Cinq ont duré plus d'un an ;

Le quatrième Cabinet de Freyinet, pendant un an, onze mois et deux jours.

Le deuxième Cabinet Dufaure, un an, un mois et treize jours.

Le Cabinet Floquet, un an et vingt-deux jours.

Le Cabinet Buffet, un an et un jour.

Tous les autres Cabinets ont duré moins d'un an ; le Cabinet de Rochebouët et le Cabinet Fallières n'ont pas vécu un mois entier ; le premier a duré vingt jours, et le second vingt et un.

Vient-on, savoir combien chaque portefeuille a eu de titulaires successifs ? La liste est fort intéressante comme l'on va voir.

Les Affaires étrangères ont eu trente-neuf titulaires ; le duo Doucas a eu ce portefeuille dans cinq Cabinets, M. de Freyinet dans quatre, M. Hanotaux, Florens et Ribot dans trois.

L'Agriculture, ministère créé en 1881, a eu ce portefeuille dans sept Cabinets et M. Deville dans cinq.

Le Commerce a eu quarante-deux titulaires ; M. Tirard a eu ce portefeuille dans cinq Cabinets, M. Teisserenc de Bort et Dauterme dans trois.

Les Finances ont eu quarante et un titulaires ; M. Léon Say a eu ce portefeuille dans six Cabinets, le général de Cissey dans cinq et le général Billot dans trois.

L'Instruction publique a eu trente-huit titulaires ; M. Jules Ferry a eu ce portefeuille dans cinq Cabinets, et M. Léon Bourgeois dans trois.

L'intérieur a eu quarante-sept titulaires ; M. Constans a eu ce portefeuille dans quatre Cabinets, M. Charles Dupuy, de Marcère, Fallières et Sarrien, dans trois.

La Justice a eu quarante titulaires. M. Dufaure a eu ce portefeuille dans quatre Cabinets, MM. Casot et Léon Bourgeois dans trois.

La Marine a eu quarante et un titulaire ; l'amiral Jauréguiberry a eu ce portefeuille dans quatre Cabinets, l'amiral Krantz ; MM. Barbey et Lockroy dans trois.

Les Travaux publics ont eu quarante-deux titulaires ; M. Viette a eu ce portefeuille dans quatre Cabinets.

Le ministère des Colonies, créé en 1893, a eu sept titulaires ; le ministère des Postes et Télégraphes, créé en 1879 et supprimé en 1887, a eu trois titulaires ; le ministère des Cultes, créé le 18 mai 1873 et supprimé sept jours plus tard, a eu un titulaire ; le ministère des Beaux Arts, créé en 1881 et supprimé en 1882, a eu un titulaire.

Récapitulations :
Depuis le 4 septembre 1870, c'est-à-dire depuis moins de vingt-neuf ans, la République a eu 38 Cabinets dontant ensemble le joli total de 411 ministres. La durée moyenne de ces 38 Cabinets a été de moins de neuf mois.

PRUDENCE

Le voyageur prudent a toujours une bouteille de BAUME RHUMAL avec lui.

MUNYON

Pour les maux de tête

Guérit tous les maux de tête en trois minutes

Une ou deux doses guérissent les maux de tête, la névralgie, maux de tête dus à la mauvaise digestion, nervosité, surcroît de travail, froid, intempérance, constipation, bourdonnement, mal habituel, mal chez les enfants, et les maux de tête sous toutes leurs formes.

Ceux qui souffrent de maux de tête provenant d'avoir trop mangé ou bu immodérément trouveront dans ces petites tablettes un gémissement immédiat en même temps qu'un vrai tonique pour l'estomac et les nerfs.

Les lettres personnelles adressées au professeur Munyon, 1505, rue Arch. Philadelphie, Pa. E. U. A., reçoivent de suite une réponse avec avis médical spécial pour chaque maladie.

A VENDRE

Six lots de terre à bois et deux fermes, près des chutes de Shawouagan.
Conditions faciles. S'adresser à
LUO DUOHARME, marchand,
16, 5, 99
Mont-Carmel

COUTEAUX TRANCHANTS
Aucun autre Coûteau
Ciseaux de poche si bien
tranchant que ceux qui por-
tent la marque ci-incluse
de la célèbre couteillerie
WALTER
DEMANDEZ LES À VOTRE FOURNISSEUR.



1899-PRINTEMPS-1899

JOS. LAMBERT

MARCHAND-TAILLEUR
109, RUE NOTRE-DAME

En face de l'Hôtel Windsor
TROIS-RIVIERES, P. Q.

Je viens de recevoir un magni-
fique choix de

Draps, Serges,
Tweed Anglais,
Ecosais
Et Canadiens.

dans les dernières nouveautés,
pour

Pantalons,
Habilllements complets
Et Pardessus du printemps

Cartes de modes reçues tous
les mois. Coupe élégante, prix
modérés et ouvrage garanti sous
tous les rapports.

Une visite est sollicitée
1,3,99-1a

MONEY TO PATENT Good Ideas
may be secured by
our aid. Address
THE PATENT RECORD,
Baltimore, Md.

J. C. ROUSSEAU & Cie

BIERE ET PORTER
— DE —
JOHN LABATT
De London, Ont.



Le breuvage le plus salubre pour
l'usage général et sans supérieur
comme tonique nutritif.

Ont obtenu la plus haute récompense
sur ce continent à l'Exposition Universelle
Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à
l'Exposition de la mi-hiver, San Francisco,
Cal., 1894.

Surpassant tous les rapports, tous les
concourants du Canada et des Etats-Unis,
ont obtenu HUIT autres Médailles en Or
en Argent et en Bronze, aux Grandes
Expositions Universelles.

Savoir original et fine, purité garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour
convient au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Embouteilleurs et Agents des Eaux Minérales
CAXTON & ST-LEON

L'Eau Minérale Caxton gasc est très recommandable à
vous ceux qui souffrent de Dyspepsie et des maladies des Reins
Cette eau est aussi un tonique puissant. Voir Dispensaire de l'Etat,
1884, page 1841. Caxton est une des 4 seules Eaux Minérales Cana-
diennes mentionnées.

L'Eau Minérale St-Leon a une réputation établie depuis
un demi-siècle et sa vogue va toujours croissant.

Ces deux eaux sont vendues chez les Pharmaciens, les Hoteliers, les Epiciers,
et dans les meilleurs restaurants ; non-seulement à Trois-Rivières, mais à Borel,
Louisville, Arthabaska, Nicolet, etc.,

— MANUFACTURIERS DE : —
GINGER ALE, CIDRE CHAMPAGNE
SODA, Etc., Etc.

GEORGES MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER
35 & 37, DU PLATON
TROIS-RIVIERES.

Plombier, Ferblantier,
Gazier et Couvreur.
Agent pour le Gaz Acétylène

SPECIALITE :
POUR LA POSE D'APPARELS DE CHAUFFAGE A
L'EAU CHAUDE, A VAPEUR ET A AIR CHAUD.

VOIR EN MAGASIN LES

Fournales,
Radiateurs,
Bains, Closets,
et tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT

Pour les Couvertures et Plafonds Metalliques
DE TORONTO.

3 292-jno

POUR LES CHALEURS D'ETE !!



Avez-vous
CHAUD ?

Si oui, procurez-vous immédiatement un poêle à l'huile
qui ne vous donnera aucune chaleur, qui n'est pas de
dépende et ne répand aucune odeur ; cuit à merveille.

EN VENTE CHEZ
PANNETON & BLOUIN

Seuls Agents pour Trois-Rivières.

Impressions de toutes sortes exécutées à
bref délai et à des prix très réduits aux ateliers
du TRIFLUVIEN, 171 & 173 Rue Notre-Dame
Trois-Rivières.

Feuilleton du TRIFLUVIEN

LE GRAND MUFFLO

PAR
PIERRE L'ERMITE

— CHAPITRE X

MUFFLO PATRON

(Suite.)

Je sais les jours où tu as mis
ce caoutchouc écosais qui te va
si bien... je sais tout de toi... et
quand je rentre, que je te vois là,
dans ton petit coin... tu as beau
me recevoir en chien mouillé...
me regarder comme une brute...
tu es... tu restes ma Léontine
adorée !

— Et peut-on savoir quel oré-
dit ?

— Le plus grand possible, je
vais tondre Aurélie ju'qu'à l'os...
c'est même pour ça que je suis al-
lé faire des sous.

— Comprends encore pas...
m'est égal. Bonsoir. Tu sais,
prends ton temps !

— Tu ne m'embrasses pas ?

— Bah !... Pais, se ravissant :
" Au fait, dit-elle, si cela peut te
faire plaisir ! " Et, froidement,
elle tend la joue, et monte se cou-
cher.

Mufflo, resté seul, se met, avec
une satisfaction évidente, à vider,
sap par sap, tous les sous sur le
table de la table ; puis va cher-
cher un autre sac plus petit, dans
un tiroir du buffet ; le place à sa
gauche, commence à compter so-
igneusement, et roule dans du pa-
pier gris les quantités bien véri-
fiées de pièces de billon.

A une heure du matin, tout est
fini, rangé en ordre : les paquets
d'un côté, la comptabilité de l'au-
tre.

Mufflo se frotte les mains joyeusement : " Ça va bien !... je
l'ai, le chapeau de ma petite fem-
me !... c'est même Aurélie qui le
paye... "

— Et les légumes ? mon en-
fant... fait Mufflo très digue...
Songez que j'ai serais en droit de
vous les compter... Je continue :
Avoir donné dix fois vingt-cinq
centimes de pourboire sans ma
permission...

Bien que cela paraisse humain-
ement impossible, le bénédictin
d'Aurélie s'avance d'une façon
plus ahurie

... Mais c'était Madame... souf-
fle-t-elle, sentant qu'elle perd du
terrain.

— Madame... ? Il ne s'agit pas
de Madame... Madame, moi... c'est
moi !

— Mais... enfin...
— Il ne s'agit pas non plus d'
" enfin ", réplique Mufflo qui a
une cheville pour tous les trous.

— Avoir essayé trop fort l'ar-
genterie malgré sa formelle dé-
fense, et avoir bosselé la passoire
à thé... Coût... 3 francs.

— Quarto : Avoir servi, le 27
juin, au dîner de 7 heures, un
cambembert inutile... Coût... 0 fr.
85.

— Mais Monsieur me les fait
toujours prendre à 0 fr. 45...
— Monsieur sait ce qu'il dit...
entonne impassement Mufflo,
et d'autant plus fort que la pau-
vre enfant est plus faible.

— Et pourtant !... soupire Au-
rélie, mais sans conviction

— Item, en un seul lot : Avoir
cassé la roulette de la table de
nuit, cause de dégâts antérieurs
sur lesquels je veux bien glisser,
parce que je suis bon... Kasuite,
faire purement et simplement
ordres express, des épiphures
énormes aux pommes de terre et
autres légumes ; et enfin, avoir
fait manger une fois, dans la mai-
son, un pompier, qui à lui seul a
dû absorber...

— Mais, Monsieur ne se rappel-
le plus ! C'était mon frère qu'é-
tait en permission... et même j'a-
vais demandé à Monsieur s'il vou-
lait bien consentir à ce qu'il man-
ge avec moi à la cuisine...

— Parfaitement... j'ai consen-
ti... mais je ne suis pas chargé
d'empêcher votre frère ! et je
suis convaincu qu'à vous deux
vous avez dû absorber pour une
bonne dizaine de francs de com-
estibles, sans compter le vieux
Bordeaux de Monsieur, qu'on fait
toujours valser en pareil cas...

— Mais, Monsieur a la clé de
la cave... !

— S'agit pas de cave... s'agit
de pompier !... qui pompent mon
vin ! Et, ce que j'ai gardé pour
la fin... être allé à l'église le ven-

Le lendemain soir : la cuisine
de Mufflo.

Le patron se tient, grave et ter-
rorisant, devant une malheureuse
bonne, qui fouille déjà ses po-
ches, avec une inquiétude à pei-
ne dissimulée.

" Ma fille... voilà. Je vous dois,
tout compris, une somme colossale
! à savoir : 300 francs juste,
pour vos gages de toute l'année.
Mais, de ces 300 francs, je me vois
forcé de déduire :

Primo. Une marmite en terre,
à laquelle je tenais beaucoup par
rapport qu'elle me venait de ma
mère... Coût... 3 francs.

La-dessus, la bonne a un haut-
le-cœur. Mais, Monsieur... c'est
le fond qu'on lâche, le premier
jour où j'ai fait le pot-au-feu de-
dans !

— Parfaitement, interrompt
Mufflo, très sûr de lui ;... et mé-
me que le bouillon a été totale-
ment perdu ; je vous remercie,
ma fille, de me le rappeler ; coût
du bouillon... 2 francs ; total 11
francs. Cela vous apprendra à ne
pas interrompre vos supérieures !

— Dix francs !... proteste fai-
blement Aurélie, dont le menton,
déjà plus que protubérant, s'avance
sous le coup de l'émotion en
des allures de bénédictin.

ces comptes fantastiques, et qui
d'ailleurs bien de la peine à ne
pas faire d'erreur dans ses quel-
ques sous de commission, mur-
mure, impressionnée :

"...Oh Monsieur... ! j'ai con-
fiance en Monsieur... "

— Je l'espère, ma fille... Alors,
reprenez chez vous toute cette
somme colossale qui pourrait ten-
ter les fournisseurs... et que je
n'en entende plus parler ! Tenez,
je vais vous aider...

— Que Monsieur ne se donne
pas la peine !... ", répond vive-
ment Aurélie, qui, malgré sa sim-
plicité, flaire encore un nouveau
tour.

— Et lorsque, le soir même, la
bonne, aidée de sa sœur, recom-
pte ses gages dans la solitude de
sa mansarde, elle trouva avec é-
tonnement ; 5 francs en monnaie
italienne, 2 francs en sous anglais,
plus 3 fr. 75 d'un billon inconnu
dans les Etats civilisés, et dont
les nationalités étaient aussi di-
verses que problématiques.

" Ma chère, lui dit sa sœur, il
faut descendre tout de suite, et
faire ta réclamation.

(A suivre.)

LE TRIFLUVIEN
JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE
IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
P. V. AYOTTE,
171 & 173, RUE NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT
UN AN... \$2.00
SIX MOIS... \$1.00
EDITION HEBDOMADAIRE
UN AN... \$1.00 Six Mois... \$0.50

TARIF DES ANNONCES
Les annonces sont cotées sur Nompereil aux conditions suivantes:
Première insertion, par ligne, 10 cents
Insertions subséquentes, par ligne, 5 cents
Conditions spéciales pour annonces à long terme.

LE TRIFLUVIEN
Vendredi 7 Juillet 1899
LA POLITIQUE

Le débat sur le projet de loi de réaménagement des comtés a été repris, aux Communes, mardi et a été continué jusqu'à 3.30 hrs. dans la nuit de mercredi à jeudi. Nous constatons avec plaisir que les adversaires du projet de loi ont combattu surtout au point de vue constitutionnel. Ils ont sans doute profité de l'occasion nouvelle pour montrer tout ce que cette législation a d'injuste, mais comme il s'agissait d'affirmer ou de rejeter le principe même du bill, ils se sont attachés à démontrer que cette innovation était manifestement contraire à l'esprit comme à la lettre de la constitution.

Le vote a été un vote de parti. Il n'en pouvait être autrement, la mesure étant une mesure ministérielle annoncée dans le programme même de la session. Le résultat a été de 77 contre 41, soit une majorité de 36 pour le gouvernement. Le dernier vote de parti, aux Communes, lui avait donné une majorité de 50, alors que trois de ses partisans s'étaient détachés de lui. Cette fois, nous ne retrouvons pas les noms de ces trois partisans dans la liste de ceux qui ont donné un vote hostile au cabinet. Ces messieurs ont préféré s'abstenir, ce qui peut être considéré comme une forme de protestation, ou n'avoir que la signification d'une bouderie.

Quoiqu'il en soit, il n'en reste pas moins acquis que le gouvernement a perdu 16 voix depuis le dernier vote de parti. Il n'est pas nécessaire d'être prophète pour voir où cela le mène. C'est la dégringolade qui commence et la chute prend, comme on le voit, une allure si rapide que nous comprenons l'impatience du premier ministre à hâter la fin d'une session aussi funeste.

Et le voilà encore une fois menacé d'un échec au Sénat sur son coup de Drummond. On disait qu'un compromis avait été effectué à la satisfaction des trois compagnies de chemin de fer intéressées dans les arrangements relatifs au transport du fret. Mais cela n'a pu désarmer certains sénateurs qui, comme le sénateur Perley, par exemple, trouvent qu'on ne pourra jamais faire une bonne affaire pour le pays d'une affaire qui sent la corruption à pleine nez et qui a été faussée dès son point de départ.

Et puis, le gouvernement, en refusant de produire un état officiel indiquant le résultat de l'expérience qu'il a faite, durant un an, du marché qu'il propose à la ratification des chambres, a soulevé, dans l'esprit de la majorité sénatoriale, des défiances qui se manifestent aujourd'hui en une proposition de rejet pur et simple. S'il ne s'exécute pas sur ce point, nous craignons fort qu'il ne mène son cher projet à l'abattoir, et nous avouons que nous n'en serions pas fâchés.

Nous n'aurons pas longtemps à attendre pour être renseignés à ce sujet, car le sort du bill est engagé sur une proposition de renvoi à six mois et le vote ne devra pas tarder.

E. LIANE.

Sir Charles Tupper

Notre excellent confrère du Courrier du Canada a publié un très bel article sur Sir Charles Tupper, le chef de l'opposition conservatrice aux Communes, à l'occasion du 78me anniversaire de sa naissance. Nous sommes heureux de nous associer aux éloges qui y sont exprimés à l'adresse du vieil homme d'Etat, parce que nous les savons sincères et que nous les croyons mérités. Nous détachons de cet article le passage suivant où le Courrier fait bonne justice des suspensions dont certains personnages, qui devraient pourtant connaître mieux, persistent à vouloir charger la conduite de Sir Charles en 1896:

Courageusement équitable, sir Charles l'a été à toutes les époques de sa carrière. Nature essentiellement vaillante et courageuse, comme tous les hommes vraiment braves, on dirait qu'il a naturellement le respect des faibles. Scrutez sa vie publique, vous le trouverez toujours du côté des minorités opprimées. Dès 1858, il défendit, à la Nouvelle-Écosse, les catholiques attaqués par le parti libéral sous la direction de M.M. Howe et Young. Et Mgr. Hannan lui a rendu un jour ce magnifique témoignage: "Je dois dire, avec candeur, que depuis que j'ai l'honneur de vous rencontrer par affaires en 1860, en votre qualité d'homme public, je vous ai toujours trouvé, en chaque circonstance, désireux d'accomplir les vœux de mon prédécesseur, de moi-même, et des catholiques en général."

Co qu'il était, il y a 40 ans, sir Chs. Tupper l'est encore. Il l'a montré d'une manière éclatante en 1896, dans cette question des écoles du Manitoba où il a joué un rôle auquel trop de catholiques, parmi nous, ont refusé et refusent encore de rendre pleine justice. Nous avons suivi cette question de près, nous avons été mêlé à plusieurs de ses incidents intimes, nous avons pris part à bien des pourparlers, à bien des démarches, nous avons lutté de toutes nos forces pour la victoire de la minorité catholique du Manitoba, et nous accomplissons un devoir de justice en rendant hommage à la loyauté, à la droiture, à la sincérité, à l'énergie de sir Charles Tupper dans cette crise de 1896. Il a passionnément désiré régler la question en faisant triompher la constitution et le droit. Et il s'est battu comme un lion pour remporter cette difficile victoire. Qu'on se rappelle les coups terribles qu'il a frappés dans son propre parti, pour dompter les résistances et faire plier les fanatismes. En pleine chambre des communes, il flagellait les récalcitrants. Il lançait un jour à un député conservateur de marque cette dure apostrophe: "J'aime mieux voir un homme comme vous en dehors du parti, que dans nos rangs." Il jouait le tout pour le tout!

Épouvanté, il s'est trouvé, il se trouve des nôtres qui refusent à sir Charles le mérite d'avoir vaillamment et loyalement combattu en faveur de la minorité manitobaine en 1896. Cela tient à un certain scepticisme politique qui fait trop de ravages parmi nous. Malheureusement dégoûtés par le spectacle des compromissions, des volte-face injustifiés, des trahisons, des abandons de principes, de l'intérêt personnel l'emportant sur l'intérêt public, dont notre scène politique est trop souvent le théâtre, une foule de braves gens finissent par se dire: ils sont tous pareils! Ce sentiment est injuste et pernicieux.

Plus loin, notre confrère reproduit la lettre suivante que Mgr. Rogers écrivait à sir Charles en 1884:

Mon cher sir Charles,
Mon but, en vous écrivant ce moment, est de me joindre à vos amis d'Amherst, afin de vous offrir mes humbles souhaits pour vous et les vôtres dans l'avenir, et mes remerciements reconnaissants pour les services politiques que vous avez rendus au Canada depuis le jour de votre première élection dans Cumberland, il y a vingt-neuf ans. A cette époque, (étant prêtre catholique résident de Cumberland), j'entendis avec plaisir l'éloquente harangue que vous adressâtes au peuple du haut de la tribune érigée en dehors du palais de justice d'Amherst, et depuis ce temps, je vous ai toujours suivi dans votre carrière d'homme d'Etat national, avec une admiration croissante. Je ne désire pas faire allusion à aucun acte en particulier de votre carrière. Il en est sur lesquels j'ai pu ne pas me trouver d'accord avec vous, soit à cause des engagements de mon Église, soit à cause de mes préférences personnelles pour des opinions différentes. Mais mon admiration a été pour le but général, pour la tendance et le résultat de toute votre carrière, qui a été consacrée à la création et à la consolidation de la Puissance du Canada, au développement de ses ressources, à l'augmentation de son crédit, de sa richesse et de sa réputation, et à l'encouragement donné aux relations mutuelles et au commerce de son peuple par la facilité des communications, spécialement au moyen des voies ferrées.

L'esprit lucide, l'énergie infatigable, la volonté inébranlable, les vues larges et l'habileté constante que vous avez déployés au service de votre pays, n'ont pas manqué de produire leurs résultats naturels; l'avancement de tous les intérêts du pays, et le bien-être matériel et social de tous ses habitants sans distinction de classe et de parti.... En ma qualité d'ancien résident de Cumberland présent à votre première élection (à laquelle j'ai contribué, étant en cela d'accord avec l'archevêque, le clergé et le peuple catholique romain de l'archidiocèse d'Halifax); de vieille connaissance qui vous a souvent rencontré au chevet des malades; de chaud admirateur de ceux qui ont soutenu la confédération de nos provinces autrefois isolées et qui sont organisées en une puissance prospère; enfin pour rendre hommage à celui qui nous a quitté pour un monde meilleur, à celui que j'ai vénéré comme un père et un ami, le vénéré archevêque Connolly, d'heureuse mémoire, qui vous a toujours tenu en si haute estime; je vous écris ces lignes d'adieu, vous souhant ardemment, à vous et à lady Tupper et à tous les vôtres, tout le bonheur que vous méritez.

Votre humble serviteur et ami,
JAMES ROGERS,
Evêque de Chatham.

Le Courrier a raison de dire qu'une pareille lettre est le plus beau des panacheurs pour un homme public." Ce n'est pas sir Wilfrid Laurier qui pourrait s'honorer d'un pareil témoignage émanant d'un évêque qui a suivi de près sa carrière publique.

Et voilà pourquoi nous préférons

mettre à la tête des affaires un homme d'Etat de cette trempe, caractéroyal et esprit supérieur sachant, malgré ses convictions religieuses différentes des nôtres, appeler à lui les vrais représentants de l'idée française et catholique et mettre au service de leurs justes réclamations toute son influence, tout son prestige, toute son énergie, plutôt qu'un rejeton de notre race et un catholique dont l'esprit, plus brillant que profond, n'a jamais su s'élever à la notion juste des devoirs que ce double titre lui imposait, et qui n'a usé de son pouvoir que pour sacrifier et les droits de sa race, et ceux de sa religion.

REVUE DE LA PRESSE

Au cours d'un article fort intéressant sur le Saint-Jean Baptiste, après avoir demandé que votre fête nationale soit célébrée partout avec moins de tapage et d'une façon plus pratique; qu'elle soit l'occasion d'une pensée nouvelle dans le travail de propagande religieuse et patriotique, le Semaine fait ces très justes commentaires sur certain côté de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal le 22 juin dernier:

Disons toute notre pensée: pourquoi les organisateurs en tête de la fête ont-ils exclu l'élément religieux, ou plutôt pourquoi l'ont-ils fait passer en dernier lieu, quand il doit être l'élément dominant, essentiel de toute manifestation canadienne-française?

La procession absorbe tout l'avant-midi. On est à peine mesme basse. Et pas de sermon, point culminant de la fête!

Aussi, tout en rendant hommage aux diverses sections de l'Association, nous ne pouvons nous empêcher de protester de toutes nos forces contre ce manque de tact et de sens patriotique. Nous n'en accusons pas les vrais travailleurs, mais ces "busy bodies" qui confondent le sentiment populaire avec leurs propres idées, aussi étroites que peu élevées.

Nous extrayons de la Croix cette correspondance de Vienne qu'il importe de lire avec un très attentif intérêt:

Le Wiener Journal publie quelques extraits des Mémoires posthumes d'un certain comte Orsi, décédé à Londres, Mémoires destinés à paraître prochainement. L'intérêt de cet ouvrage consiste en ce qu'il met en lumière le rôle de la Franco-Magionnerie dans la grande politique, et en particulier dans les complications qui amenèrent la guerre de 1859 entre la France et l'Autriche. Le comte Orsi, dit le journal juif, était un fervent patriote. L'amitié de Napoléon III et la faveur dont il jouissait aux Tuileries ne l'empêchèrent pas de se souvenir des serments par lesquels l'empereur s'était engagé dans sa jeunesse à effectuer l'émancipation de l'Italie. Napoléon ne les oubliait pas, mais il retardait la guerre avec l'Autriche; le projetait comme la France de la souveraineté temporelle du Saint-Siège, et n'était pas sûr de l'opinion en France.

Dependant, la Charbonnerie ne ménageait pas les avertissements à l'empereur, son adoptif. Non seulement elle se vantait publiquement d'avoir organisé les attentats contre Napoléon, mais elle lui faisait tenir à lui-même des avis particuliers. Vingt-quatre heures après l'attentat d'Orsini, le comte Orsi se présenta à l'empereur et lui remit l'ultimatum de la Charbonnerie qui exigeait: 1o la grâce d'Orsini; 2o la proclamation de l'indépendance de l'Italie; 3o la coopération militaire de la France et de l'Italie contre l'Autriche.

En cas de refus, l'empereur était averti que 40 carbonari étaient prêts à renouveler l'attentat d'Orsini, et sur ces 40, 6 avaient leurs grandes et petites entrées aux Tuileries. Guillaume de Prusse, plus tard empereur allemand, écrivit alors au Prince Albert, mari de la reine Victoria: "L'empereur Napoléon est pris dans un dilemme, la guerre ou le poignard, non pas un poignard français, mais un poignard italien." Ce Guillaume était assez haut gradé dans les logs, pour savoir ce qui se préparait.

On renonça à la grâce d'Orsini et, pour le reste, Napoléon obtint un délai de dix huit mois, après lesquels il tint en effet sa parole, car la guerre est lieu, la guerre in-ouïe et néfaste qui fut la préface de Sa owa et de Sedan.

Pout-être ces Mémoires ne nous apprendront-ils rien de nouveau, mais il est opportun de se souvenir du passé, afin de voir clair dans des événements qui tant de signes annoncent comme prochains. La Franco-Magionnerie n'a pas encore obtenu tout ce qu'elle et le judaïsme désirent en Europe: la dynastie autrichienne n'est que malade, l'Espagne n'est que mourante et la France a encore une armée. C'est l'achèvement de l'œuvre de 1870 qui se prépare, et il faudrait être aveugle pour croire que l'heure de l'assaut est bien éloignée.

Dans sa Causerie scientifique de la Croix, Somsoc écrit cette page intéressante:

Quand une personne a perdu tout appétit, par suite d'une maladie quelconque, on la nourrit vaillamment par des moyens artificiels; sont osophaigique ou voire même.... tout le contraire. Jusqu'à présent on n'avait pas osé de soumettre les végétaux à un traitement analogue; on leur fournissait de la terre nouvelle, des engrais des arrosages; mais s'ils se refusaient à les absorber, tout était dit, on les laissait mourir dans leur entêtement, puis on en faisait des fagots.

M. R. S. Goff, un Anglais, a pensé avec raison que l'homme ne devait pas laisser se laisser déper par les végétaux, et il a imaginé et appliqué un moyen mécanique d'application facile, qui redonne la vie aux arbres transplantés dans les plus mauvaises conditions, et qui veut s'en laisser mourir.

Ce moyen consiste à aboucher une des racines, par sa surface de section, avec un tube de caoutchouc ayant un peu plus de longueur que l'arbre n'a de hauteur totale.

On remplit ce tube d'eau distillée, et on attache l'extrémité libre du tube au sommet de l'arbre, de manière qu'il dépasse un peu ce dernier. Etant plein d'eau dans toute sa longueur, le liquide a une certaine pression, et, grâce à cette pression, il pénètre dans l'arbre et va agir sur l'arbre tout entier. L'action se fait sentir dans un temps assez court; au bout de quarante-huit heures dans quelques cas. C'est une heureuse application de la douche ascendante, cette heureuse concurrente de l'appareil du Dr Eguisier.

Voici quelques exemples de résultats obtenus par M. Goff.

Un hêtre qui avait été planté en avril ne donnait aucun signe de vie à la fin de mai; le tube de caoutchouc fut appliqué, après déchaussement d'une des racines; six jours après, les bourgeons étaient ouverts, et les feuilles faisaient leur apparition. Au milieu de mai, la pression fut appliquée à un pommier qui avait été planté un mois auparavant et dont les bourgeons avaient été déshéchés par la sécheresse et la chaleur; une semaine après, les bourgeons, qui ne s'étaient pas encore ouverts, se gonflaient et s'épanouissaient.

Vingt pommiers furent plantés fin avril, sans précautions, mais munis d'embles du tube de caoutchouc; une semaine après, les bourgeons s'ouvraient; et huit jours plus tard, la végétation marchait de façon pleinement satisfaisante; tandis que chez les pommiers non traités, il y avait 15 jours de retard et quelques morts.

Dans quelque temps, les arboriculteurs nous diront ce qu'il faut mettre dans l'eau distillée pour transformer l'air en médicament, suivant les cas; pourquoi ne méditeraient-ils pas les arbres malades ou vieux, par un moyen analogue à celui qui permet de chasser l'anémie chez les plus jeunes?

Correspondance

St Louis, Saskatchewan, T. N. O. 20 Juin 1899.

A Monsieur le rédacteur du TRIFLUVIEN.

Monsieur,
Vous me ferez bien plaisir en publiant ce qui suit:

A mes compatriotes et amis du district des Trois-Rivières.

Il s'établit actuellement dans le district de Batoche un fort courant d'immigration venant de Russie, d'Allemagne, de Hongrie et d'Autriche. Tous les Canadiens savent que le district de Batoche, le siège de la rébellion de 1885, est le seul district français de la Saskatchewan qui soit composé de Méis français, de Français et de quelques Canadiens.

Quand ces étrangers dont je parle plus haut se seront établis parmi nous, le district français de Batoche aura perdu son caractère distinctif, et l'élément français son influence politique. Il y a encore nombre de bonnes terres sur la Saskatchewan et à quelques milles de la rivière. C'est le moment d'en profiter au point de vue pratique et patriotique. Avec un peu d'argent, du courage et du travail, le succès est assuré. J'ai constamment vécu parmi les colons depuis sept ans; je me suis intéressé à eux. Si mes compatriotes et amis du district des Trois-Rivières désirent des renseignements précis et pratiques sur le pays, je me ferai un plaisir de leur répondre par l'entremise du TRIFLUVIEN, si monsieur le rédacteur veut bien m'ouvrir ses colonnes.

Bien à vous,
EDOUARD BOURGEOIS.

P. S.—Je me ferai un plaisir de scondre les efforts de Monsieur Guin, l'agent d'immigration du district des Trois-Rivières.

NECROLOGIE

Nicolet déplore la mort de l'un de ses plus importants citoyens dans la personne de M. C. B. Guillet, avocat. Le défunt est né à Ste Geneviève de Batiscan, le 29 octobre 1859.

Après avoir fait un brillant cours d'études partie à Trois-Rivières et partie au séminaire de Nicolet, il se livra avec ardeur à l'étude du droit en suivant le bureau de M.M. Gériu & Gervais, puis de son frère, L. P. Guillet, et prit ses titres d'avocat en juillet 1883.

En septembre 1884, il vint s'établir à Nicolet et y exerça depuis sa profession et réussit à se créer une belle clientèle et un large cercle d'amis. Au mois de novembre 1891, il contracta mariage avec Melle Laura Bousclair, fille de M. Geo. Bousclair, autrefois de Nicolet et maintenant de Trois-Rivières. De cette union naquirent cinq enfants, dont trois sont décédés et deux encore vivants. Vers 1894, le défunt a été nommé secrétaire trésorier de la corporation municipale de la ville et se trouva alors à être le secrétaire trésorier de la ville de Nicolet, de la paroisse de Nicolet, de la commission des écoles de la ville de Nicolet et greffier des Commissaires civiles pour l'érection des paroisses, charges qu'il a remplies avec ponctualité, intégrité et une grande distinction de manières. Dans

toutes ses relations journalières avec ses concitoyens, il a su acquiescer l'estime de tous, et sa mort cause un regret universel dans Nicolet, où son influence s'est fait sentir dans une large mesure.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 4 juillet courant, à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus des paroisses voisines pour payer le dernier tribut d'une prière au regrette défunt.

Les obsèques ont été des plus imposantes. La messe a été chantée par M. l'abbé Lavallée, et l'absoute par M. l'abbé Baril, deux des condisciples de collège du défunt.

Au chœur, on remarquait le très rév. M. Thibaudier, V. G., très rév. M. Suzor, V. G. M. J. J. Grenier, curé de St Grégoire, M.M. Sév, Poirier et Dubois, vicaires à la cathédrale. Les porteurs des coins de poêle étaient: M.M. Geo. Ball, maire de la ville, M. Sév. Goudeau, maire de la paroisse, Chs H. Giroux, président des commissaires civils, et W. Camirand, avocat. Le corps était porté par M.M. J. Courteau, Ls Garon, conseillers de la ville, Pierre Roy et Gédéon Beauchemin, conseillers de la paroisse. La croix était portée par M. P. O. Foirier.

Le deuil était conduit par M.M. L. P. Guillet, avocat, bâtonnier du Barreau de Trois-Rivières et frère du défunt, ainsi que par ses autres frères: M.M. P. O. Guillet, notaire, et Ls Guillet, cultivateur, tous de Trois-Rivières. M.M. J. N. Grenier, avocat, C. H. et J. A. Comeau, avocat, secrétaire de l'Ordre, étaient les délégués du Barreau pour assister aux funérailles.

Parmi les étrangers, on remarquait encore M.M. Dostih Lacoursière, Tancrède Trudel, notaire, de Ste Geneviève de Batiscan, Dr H. Trudel, de St Grégoire, et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

R. I. P.

DECES

Nous apprenons avec regret le décès de Madame Veuve André Milette, née Geneviève Cloutier, morte mardi le 4 juillet courant, aux Trois-Rivières, chez sa fille, Madame Racote, à l'âge de 69 ans.

Les funérailles ont eu lieu hier à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, —car la défunte jouissait de l'estime générale.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

A LOUER

Co superbe logement, numéro 114 Rue Royale, contenant six appartements, maison en briques à deux étages, ci-devant occupé par Monsieur A. D. Bondy, marchand. S'adresser à M. HUBERT DUSSAULT, Rue Royale.

POELES CANADIENS

De Manufacture Canadienne Pour les Canadiens
Notre climat exige un bon poêle pour retenir la chaleur. Nous faisons les poêles qui donnent le plus de chaleur et brûlent le moins de combustible.
BOIS OU CHARBON,
WM. GLENDINNE & FILS
624 Rue Craig 24 Carré Chebelle
Fondé: Ross Albert et Vint
MONTREAL
Spécialité de réparations.
Ecrivez pour prix et informations.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

LIQUIDE DE LYONS.
Une application des débris, étiez votre lit, remède 25c. En vente partout.

ASSURANCES

GOVIN & DESILETS
AGENTS D'ASSURANCES
Polices de garantie contre Le Feu, Les Accidents, Sur la Vie, Etc., Etc., Etc.
BUREAU:
Côte du BOULEVARD TURCOTTE
TROIS-RIVIERES
Décembre 27, 1898-1900

MINARD'S LINIMENT le meilleur Restaurateur des Cheveux.

Graines de Fleurs Graines de Jardins
Graines de Champs Graines de toute sorte

THE McKAY MILLING CO.
OTTAWA, ONT.
Fabrique des plus fameuses qualités de farine.
ROYAL PATENT la meilleure qualité de blé "Patent" du Printemps.
CHOICE STRONG BAKERS
Fait le pain le plus blanc et le plus doux.
SILVER SHEAF
Une fleur de grande valeur, pour l'usage de la famille; employée comme "second bakers".
WHITE LIGHT
Une fleur de grande valeur, bonne couleur et bonne force, fabriquée spécialement pour l'usage de famille.
DAISY
Grande valeur, faite avec le blé d'automne "patent", pour les pâtisseries.

A LA PHARMACIE HOERNER TROIS-RIVIERES

THE McKAY MILLING CO. OTTAWA, ONT.

ROYAL PATENT la meilleure qualité de blé "Patent" du Printemps.
CHOICE STRONG BAKERS
Fait le pain le plus blanc et le plus doux.
SILVER SHEAF
Une fleur de grande valeur, pour l'usage de la famille; employée comme "second bakers".
WHITE LIGHT
Une fleur de grande valeur, bonne couleur et bonne force, fabriquée spécialement pour l'usage de famille.
DAISY
Grande valeur, faite avec le blé d'automne "patent", pour les pâtisseries.
ECHANTILLONS ET LISTES DES PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE
Aussi le "K. Y. ROLLED OATS."
25,4,98-1a

Nous venons de recevoir la chaussure de SLATER pour le Printemps.

THE SLATER SHOE
Une Etiquette Parlante.
L'Étiquette sur chaque paire de "Chaussures Slater" parle de sa façon, de son usage, de son usage, de sa façon, et porte un numéro qui permet de découvrir l'endroit où se trouve le magasin. Cette étiquette est un véritable "Cheat Sheet" qui vous aide à trouver le magasin qui vous convient le mieux.
"La Chaussure Slater."
MAKERS
TEBBUTT & FRERE. Au Bon Marche. Sont agents local.

Le Secret du Bonheur
Jouir d'une bonne santé, voilà le secret du bonheur.
En faisant usage de
VINS MICHEL
L'action de la vie devient aisée, le sang circule généreux, coloré, pur et chaud dans les veines, l'appétit est bon, la digestion facile, et le sommeil paisible. Le Vin St-Michel est souverainement tonique et excitant, c'est un stimulant persistant qui combat et prévient infatigablement les cas les plus déplorables d'Anémie, de Débilité, de Faiblesse, de Pâleur et de Dyspnée. Avec le St-Michel c'est la force et
La Santé, qui est la mère du Bonheur.

VANT D'ACHETER VOS CHAUSSURES ALLEZ AU MAGASIN DU "BON MARCHÉ"
TEBBUTT & FRERE
30, RUE DES FORGES, 30
(EN FACE DU MARCHÉ)
Nous avons les dernières modes de New-York qui sont toujours d'une grande valeur et très durables. Le tout à des prix extrêmement bas. Nous donnons avec chaque achat les tiambres verts de commerce.
Ouvrage parfait sous tous rapports.

TEBBUTT & FRERE
30, RUE DES FORGES, 30
(EN FACE DU MARCHÉ)
Nous avons les dernières modes de New-York qui sont toujours d'une grande valeur et très durables. Le tout à des prix extrêmement bas. Nous donnons avec chaque achat les tiambres verts de commerce.
Ouvrage parfait sous tous rapports.

Mgr Falconio

Serait le nouveau délégué apostolique au Canada

La nouvelle de la nomination d'un délégué apostolique au Canada semble se confirmer, bien que les autorités religieuses à Québec et à Montréal n'en soient pas encore informées.

Mgr Falconio a été appelé à Rome il y a quinze jours et pendant une audience très cordiale, Sa Sainteté a appris la nouvelle à son archevêque.

Mgr Falconio est âgé de 57 ans, mais il a l'air beaucoup plus jeune.

CONDOLEANCES

A une assemblée des membres du Barreau de la Section des Trois-Rivières, tenue au Palais de Justice, en la Chambre des Avocats, le troisième jour de juillet 1899.

Étaient présents: MM. L. N. Denoncourt, C. R., J. B. L. Hould, C. R., P. N. Martel, C. R., R. S. Cooke, C. R., Arthur Olivier, C. R., N. L. Duplessis, C. R., Narcisse Grenier, C. R., F. S. Tourigny, C. R., L. D. Paquin, A. E. Gervais, Jos. Harnois, Jacques Bureau, J. A. Tessier, E. D. Boicclair, L. T. Polette, Georges Méthot, Alfred Marchand et J. A. Comeau.

En l'absence du Bâtonnier, M. J. B. L. Hould, C. R., occupe le fauteuil et M. J. A. Comeau agit comme secrétaire.

Proposé par MM. Arthur Olivier, C. R. et F. S. Tourigny, C. R., secondé par MM. N. L. Duplessis, C. R., et Jos. Harnois, et adopté à l'unanimité.

Que les membres du Barreau de la section des Trois-Rivières, ont appris avec un grand regret la mort de leur estimé confrère, Charles Borromée Guillet;

Proposé par MM. A. E. Gervais et E. D. Boicclair, secondé par MM. Jacques Bureau et Georges Méthot et adopté à l'unanimité;

Que comme marque d'estime pour leur regretté confrère, les membres du Barreau de cette Section portent le deuil pendant un mois;

Proposé par MM. J. B. L. Hould, C. R., et L. N. Denoncourt, C. R., secondé par MM. Narcisse Grenier, C. R., et L. T. Polette et adopté à l'unanimité;

Qu'une copie des présentes résolutions soit adressée à la famille du défunt et une autre publiée dans les journaux;

En foi de quoi nous avons signé ce troisième jour de juillet 1899.

(Signé) J. B. L. HOULD, Président. (Signé) J. A. COMEAU, Secrétaire.

A une assemblée du "Cercle Palamède" tenue mercredi, le 5 juillet 1899, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Proposé par M. Alphonse Laurin, secondé par M. J. A. Pelletier, que les membres du "Cercle Palamède" ont appris avec chagrin la mort prématurée du jeune Vidal Godin, frère de M. Honoré L. Godin, membre de ce Cercle, auquel ils ont offert leurs sympathies sincères, en cette douloureuse occasion, avec prière de les transmettre à sa famille.

Proposé par M. Albert Panneton, secondé par M. P. P. Pinsonneault, que copie des présentes soit transmise à M. Honoré L. Godin, ainsi qu'au journal LE TRIFLOUVIEN.

(Signé) A. T. A. COOKE, Secrétaire.

AVIS

GRANDE REDUCTION

D'ici au 15 Juillet

Sauvages, pour enfants, 5 à 10; 20 cents.

Sauvages, pour filles, 11 à 21; 25c.

Sauvages, pour femmes, 3 à 7; 35c.

Sauvages en tweed, pour femmes, 3 à 7; 12c.

Brosse à chaussures, valant 20c. pour 10c.

Vernis "Diamond", valant 25c. pour 15c.

Congrès en prunelle; 35c. Etc., Etc., Etc.

L. DASSYLVA, PROPRIÉTAIRE, No 41, rue Du Platon, Trois-Rivières

Le "Mouvement catholique"

Revue hebdomadaire du mouvement catholique dans le monde entier, paraissant le jeudi par livraison de 32 pages grand in-8o

Cette excellente revue a complété la semaine dernière son troisième volume, qui est très intéressant, bourré de renseignements et d'articles de grande valeur.

Dans la livraison de cette semaine, la première de quatrième volume, nous trouvons la première partie d'une étude de M. J. Weyrich sur la prétention inférieure économique des nations catholiques, un récit d'Afrique très intéressant et les premières pages d'une étude de haute portée sur la Crise religieuse en Angleterre, sans compter la chronique hebdomadaire.

Un numéro spécimen du Mouvement catholique sera adressé à toute personne qui en fera la demande à l'éditeur-proprétaire P. V. Aytte, 171 173, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, Canada. La revue forme au bout de l'année deux beaux volumes de plus de 800 pages. L'abonnement est d'un bon marché phénoménal: \$1.00 par année.

La législature du Manitoba

Winnipeg, 6.—La législature du Manitoba a repris ses travaux, hier. On s'attend que la session sera terminée dans une quinzaine de jours.

La campagne Dreyfus n'est qu'un commencement

Ce que dit un de ses leaders

Lisez avec attention ces paroles de M. Francis de Pressensac, l'un des principaux dreyfusards. Cela vous permettra de voir plus clair dans le événement qui vous tient si près.

Après la révision, ce sera notre devoir d'amorcer la question des réformes individuelles.

Je crois fermement que Dreyfus et Piquart ne sont plus, à l'heure actuelle, que des symboles. Exécutés, la question du militarisme se posera devant la démocratie.

Il faudra aller plus loin que la réforme des Conseils de guerre.

Pas de patriotisme de seigneurie, ni de café-concert!

Le message est à l'origine même de l'insurrection.

Nous serions donc inexorables de nous tenir pour satisfaits, une fois la révision acquiescée et Piquart libéré.

Nous lui demandons, à ce héros persécuté, de se mettre à notre tête pour combattre avec nous les institutions militaristes.

Il poursuivra, certes, sa réintégration dans l'armée et dans son grade, pour le principe. Mais il aura une autre tâche, une autre mission: celle de travailler avec nous à tirer les conséquences des principes de la Révolution, à lutter contre le venin du patriotisme de romanço.

Ainsi donc, cette campagne n'est qu'un début.

LES INONDATIONS AU TEXAS

Dallas, Texas, 5.—Le député sénateur Swearingor, du comté de Austin, a fait le rapport suivant:

"Treize cadavres ont été repêchés près de la ville de Brookline, à trois milles d'ici. Quarante-cinq personnes de Sealey sont rapportées disparues et l'on croit qu'elles sont devenues victimes de l'inondation. Sept sont noyées aujourd'hui sur un petit bateau près de Sealey. Plus de 400 personnes sont isolées sur une petite île des Brazos, à trois milles de Brookshire, 700 autres sont également en danger à San Phillips, trois milles de Sealey. A moins que des secours ne immédiats soient apportés à ces naufragés, huit cent périront assurément soit de faim ou d'exposition aux intempéries des saisons.

L'eau s'élève avec une rapidité encore inconnue jusqu'à présent. Les 65 pertes de vies rapportées ont été sur un espace de vingt milles à peu près au nord et sud de Sealey. Cette dernière ville n'est pas en danger. Les lignes de chemin de fer sont détruites sur plusieurs milles de longueur. L'eau charrie des pièces de bois, des maisons, des animaux et toutes sortes d'articles. Le temps est encore à la pluie aujourd'hui et l'on craint de nouveaux progrès dans l'inondation.

St MARTIN, Qué., 16 mai 1895. C. C. RICHARDS & Co.

MESSIEURS, — Au mois de novembre dernier, mon enfant s'enfonça un clou dans le genou, et il se produisit une inflammation telle que l'on me conseilla de le conduire à Montréal et de lui faire amputer la jambe afin de sauver sa vie.

Un voisin nous conseilla d'essayer le LINIMENT de MINARD, ce que nous fîmes. Au bout de trois jours, mon enfant guérit et j'en suis si content que je vous envoie cette déclaration, afin que mon expérience puisse servir aux autres.

Louis GAGNER.

Une attitude de Waldeck-Rousseau

Le "péril juif"

M. Casse d'Ornano a reçu de M. Waldeck-Rousseau une lettre, dans laquelle le président du conseil dit que la question de l'affichage de l'arrêt de la cour de cassation au sujet de Dreyfus étant discutable au point de vue légal, le gouvernement croit qu'il est préférable de mettre fin au différend en reconnaissant à partir des maîtres qui sont, en conséquence, établis dans leurs fonctions. Le résultat de cette décision de gouvernement sera d'éviter une interpellation embarrassante à la chambre.

On vient de distribuer de nombreux exemplaires d'un manifeste intitulé: "Le péril juif." Ce manifeste représente les juifs comme ayant obtenu par l'intrigue tous les emplois lucratifs dans le pays; dans l'armée, ils choisissent les fonctions comme celles d'intendant, dont les titulaires sont des non-combattants. Ces fonctions leur permettent de détourner une partie des fonds qui leur sont confiés, pendant que les soldats portent des chaussures dont les semelles sont en coton et qu'on leur fournit des vivres avariés.

Dans une mine

Dix-huit cartouches de dynamite font explosion

Calumet, Michigan, 6 — Dix-neuf cartouches de dynamite ont fait explosion, dans le fond de la mine Osceola, hier. Un nommé John Dickley a eu les bras, les jambes et la tête arrachés. Plusieurs autres ont été blessés.



Blickensderfer Typewriter

Nous avons pris des arrangements avec M. le professeur Vanasse pour vendre notre machine à écrire. M. Vanasse donnera pour rien des leçons à tout acheteur et se fera un plaisir d'expliquer à tous ceux qui le désireront la raison pour laquelle nous vendons ce clavier \$35 et fait l'ouvrage tout aussi bien qu'une machine de \$130.

Pour vous convaincre, adressez-vous à F. X. VANASSE, 159 Notre-Dame, Trois-Rivières, P. Q. THE BLICKENSBERGER Mfg. Co.

Echos de la Ville et du District

Il y aura séance régulière du Conseil-de-Ville lundi prochain le 11 juillet.

Nous avons eu un violent orage électrique dans la nuit de mercredi à jeudi.

Le Nyassa, un transatlantique, a pris ces jours-ci un chargement de bois dans notre port.

MM. Drs Normand et Panneton assistaient à la dernière réunion du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec tenue à Montréal.

C'est un cri général: Il fait chaud la chaleur est accablante!

C'est un cri aussi général: C'est bon marché c'est incroyable! — Oh? — Chez Bondy & Beaulac, marchands-tailleurs, coin des rues Notre-Dame et des Forges.

Allez voir et vous convaincre par vous-même.

Ainsi que nous l'avons annoncé, le corps du jeune Godin, le malheureux victime de l'accident du 25 juin, a été retrouvé. On l'a retrouvé lundi entre le Cap Sauté et les Ecoreuils. Il a été identifié par M. Honoré L. Godin, photographes, frère du défunt grâce à ses vêtements et à un petit crucifix. La figure était absolument méconnaissable.

Le cadavre a été amené aux Trois-Rivières mardi soir et l'inhumation a eu lieu mercredi après-midi.

Il y aura de grandes courses à bicyclette à Champlain dimanche après les vêpres.

Le jaune se teint vert, servez-vous des teintures Magnétiques pour obtenir les meilleurs résultats.

Bicycles pour messieurs et pour dames; bicycles de libre et de seconde main; bicycles à vendre et à louer; bicycles de tous les prix et pour tous les goûts; bicycles complètes et morceaux de bicycles; bicycles et accessoires; bicycles réparés et remis à neuf; bicycles avec ou sans chaîne.

A l'enseigne de la Roue de Bicyclette, chez Edmond Bellefeuille, 165 rue Notre Dame, porte voisine de la Banque Panneton.

On annonce que la Pittsburg Reduction Co va établir aux Chutes Shawanegan une fabrique d'aluminium qui nécessitera l'emploi d'environ 10,000 chevaux-vapeur et de grand nombre d'hommes.

Les bureaux de M. le Dr. Panneton, dentiste, sont maintenant au No. 24 rue Bonaventure.

MINARD'S LINIMENT guérit de la Grippe.

On dit que les courses de Louiseville mardi ont obtenu un grand succès.

Un individu a été arrêté hier soir pour port d'arme illégale.

Un incendie a détruit mercredi soir certains hangars appartenant à M. Uldoric Martel, à la Banlieue.

A partir de dimanche le 16 juillet courant, la Compagnie Richelieu donnera un service de jour sur le Saint-Laurent. Les bateaux partiront de Montréal, tous les jours, à 9 heures du matin et 7 heures du soir et de Québec à 8 heures du matin et 5 heures du soir.

Le service du jour sera fait par le Caspian et le Columbian. Il y aura un orchestre à bord de ces bateaux.

Pourquoi payer de hauts prix, pour un habillement quand vous pouvez en avoir un de 1ère classe, pour \$10.00 à \$15.00 en tweed ou en serge, cheviot, etc., drap, fournitures et façon com pris, fait sur mesure, à ordre, coupe élégante, parfaite, ouvrage garanti, chez Zoël Guillemette, tailleur, fashionable, no 29 rue des Forges, Trois-Rivières?

Notes bien que l'on achète son drap là où on veut. M. Zoël Guillemette se fera un devoir comme par le passé, de confectionner tout habillement qu'on voudra bien lui confier. On sollicite cordialement votre patronage.

Un M. Alexis Gélinas de Saint-Barnabé, s'est douloureusement blessé à la figure et à la main en bûchant du bois.

M. E. H. Decelles, l'ophtalmicien diplômé de Montréal, sera à la pharmacie canadienne, 148 Notre-Dame, toute cette semaine. Avis aux personnes qui auraient à le consulter pour leur vue.

M. Bourbeau Brunelle informe ses pratiques qu'il a en mains du beurre de la beurrière de Victoriaville en barres de 1 lb, 1 lb et 2 lbs. Avis aux amateurs de bon beurre.

LISEZ CEI! — Envoyez-nous 30c; en retour, vous recevrez un joli porte-cigares. En fumant avec, vous travaillerez de jolis portraits; nous fournissons 4 photographies, etc.

Adressez Joseph L. BRUNELLE & Cie, St Léonard, d'Aston, Que., Canada

Le gouvernement local vient de manifester une fois de plus l'intérêt qu'il porte à notre Association agricole. Il lui a fait sur demande de son président, M. Hector Caron, député de Maskinongé, un don considérable.

Le gouvernement s'est rendu acquiescent, il y a quelques temps, du terrain et des bâtiments de l'exposition de Montréal.

Ceci sera vendu à l'encan le 10 juillet courant. Le gouvernement a donné à notre exposition des bâtiments pour une valeur d'un vingtaine de mille piastres. Des ouvriers trifluviens sont déjà partis pour aller démolir ces bâtis qui seront immédiatement transportés ici.

MM. Chs Dion & Cie, marchands-tailleurs, rue du Platon, viennent de s'assurer les services d'un ouvrier de première classe qui a travaillé dans les premiers établissements de Montréal, et qui a une grande expérience dans la confection des costumes de dames, aussi bien que des habits d'hommes. On sait que MM. Dion & Cie font une spécialité des costumes de dames.

Ils invitent le public à venir voir les habits tout faits qu'ils vendent de \$12 à \$15. On ne regrettera pas cette démarche.

A la Cour d'assises les journées de mardi et de mercredi ont été tout entières employées à l'audition de la preuve dans la cause de Trépanier, Lafontaine et Desreault, accusés d'éméute. Hier on leur lie les plaideurs, MM. Bureau et Tourigny ont plaidé pour la défense et M. Cooke pour la Couronne, puis le Juge Bourgeois a fait son adresse au jury.

Après un quart d'heure de délibération, le jury rapporte un verdict de non-coupable contre les trois accusés.

Et la Cour s'ajourne à aujourd'hui à 10 heures, alors qu'on s'occupera de l'affaire Lefebvre.

Disons en passant que la pension du jury et de ses gardes coûte \$7 par repas au gouvernement. Les repas sont fournis au Palais de Justice par l'Hôtel Dominion. Le coucher ne coûte rien, les jurys couchant au Palais de Justice.

Pour les derniers meubles en fait de meubles; pour les meubles solides, jolis, d'un fini chic; pour les meubles à bon marché, allez chez MM. Laurin & Cie, rue du Platon.

On annonce que la Pittsburg Reduction Co va établir aux Chutes Shawanegan une fabrique d'aluminium qui nécessitera l'emploi d'environ 10,000 chevaux-vapeur et de grand nombre d'hommes.

Les bureaux de M. le Dr. Panneton, dentiste, sont maintenant au No. 24 rue Bonaventure.

MINARD'S LINIMENT guérit de la Grippe.

Correspondance à la Presse:

Nicolet, 6—A 1.30 heures, hier après-midi, un cultivateur de Sainte-Monique, du nom de F. X. Picard, qui était venu faire des achats en ville, s'en retournait chez lui en voiture lorsque rendu à l'extrémité sud-est de la ville, l'essieu de devant se détacha de la voiture. Le choc fut tel que le pauvre homme fut projeté tête première sur la route et s'infirmité des blessures très graves. Un médecin, le Dr E. L. Désilets, fut appelé en toute hâte. Il trouva le malheureux Picard inanimé et portait au front une horrible blessure. Un prêtre fut aussitôt mandé auprès du blessé, qui n'a pas encore repris connaissance.

AVIS.— Les sousignés

informer le public qu'à partir du 3 juillet 1899, leurs Ateliers Photographiques ne seront plus ouverts le dimanche.

P. F. PINSONNEAULT HONORÉ L. GOWIN

Les temps sont changés. On ne met plus les accusés à la torture, on y met les jurés. C'est un progrès.

Il est déjà assez ennuyeux de venir passer ici quelques jours au service du public et d'écouter pendant des heures des témoignages et des plaidoires, on devait prendre le moyen de donner aux jurés des sièges convenables.

Si voulez savoir ce que valent les bancs actuels, allez vous y assoir ou examinez l'attitude des jurés une heure ou une heure et demie après l'ouverture de la Cour. Ces gens-là sont fatigués, ahuris, courbaturés, ne sachant quelle position prendre. Et cela s'explique facilement: on a le dos cassé dans ces bancs.

Nous appelons l'attention de qui de droit sur cet intolérable état de choses.

PERDU.— Une somme de \$32 en billets de banque — du Bureau de Poste au moulin de M. W. Ritchie, 116 du gouvernement.

Une récompense généreuse sera donnée à qui retrouvera cette somme et la remettra au chef de police Bellefeuille ou au bureau du Trifluvien.

Ce matin a commencé le premier procès de Lefebvre, accusé de l'avoir eu en sa possession de faux billets et de s'en servir pour circuler. La défense est représentée par M. Bureau et Tourigny, la Couronne par M. R. S. Cooke et la partie civile par M. Davidson, de Montréal. L'accusé plaide non-coupable.

On a formé le jury suivant: MM. François Damphousse, Édouard Trudel, Narcis e Robergé, Siméon Léveillé, David Laneville, Olivier Lamoths, François Lamy, Urdoric Poirier Adélar Lamy, André Thérien, Wilfred Spéard, Xavier Mongrain.

A l'issue de ce procès, s'il lui est défavorable, Lefebvre devra en subir un second sous l'accusation d'avoir fait circuler les billets qu'il est accusé d'avoir eu en sa possession.

Leçons de musique

Chant, Violon, Piano, Solfège et tous les instruments de bande. S'adresser au Prof. HERALD, No 26, rue Volontaire.

Depuis le 19 l'horaire des trains du Pacifique est changé. Les trains de nuit arrivent ici: pour Montréal, à 1.35 h. du matin; pour Québec, à 3.10 hrs. et repartent à 1.50 h. et 3.25 h., et cela tous les jours de la semaine.

Tous les jours, excepté le dimanche, un train pour Montréal arrive ici à 10.30 h. A. M. et repart à 10.40 h., un train pour Québec arrive à 11.35 h. et repart à 11.45 h.

Dans l'après-midi, excepté encore le dimanche, il y a deux trains rapides, un pour Montréal à 3.58 h. et l'autre pour Québec à 5 h. Ils n'arrivent ici que très peu de temps. Les autres arrêts dans les environs sont: Portneuf, Louiseville, Berthier.

Nous avons de plus les jours de semaine, un train qui fait le service entre Montréal et Trois Rivières. Départ d'ici à 5 h. le matin et retour à 8.45 h. le soir.

Le dimanche, outre les trains de nuit, nous avons un train pour Montréal arrivant ici à 3.05 h. P. M. et partant 3.15 h. et un pour Québec arrivant à 6.55 h. P. M. et partant à 7.10 h.

Sur la ligne des Piles les trains partent d'ici à 7.30 hrs. A. M. 12.01 P. M. et 7 hrs. P. M. et arrivent à 10 hrs 23 A. M. 3 hrs. 38 et 6 hrs. 15 P. M., tous les jours de semaine.

Toute personne désireuse de faire un bon placement, pourra acquérir à prix réduit la maison portant les Nos 220, 222, 224 rue Notre-Dame.

Pour informations s'adresser à GIRARD & GODIN.

ON DEMANDE des bonnes mains sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant coudre pour prendre de l'ouvrage à la maison, livré à domicile.

S'adresser THE BALZER GLOVE MFG. Co., Rue Bonaventure et St Pierre

Pour Chapetelets des M. E. P. P. Croisiers, Médailles et Petits Chapetelets de St Antoine, Timbres-poste oblitérés. Ecrivez à Agence de l'École Apostolique de Bethléem No. 153 rue Shaw, Montréal, P. Q. 21,22m

A VENDRE—A bon marché: 4 vitrines (Show-cases) en Nickel. A. BARBERON Bijoutier 30 rue des Forges.

L'EXPERIENCE ET LA REPUTATION

Invitent la confiance. Notre expérience de 28 ans comme pharmacien chimiste nous a valu beaucoup d'étude et notre réputation de la même durée invite la confiance du public. Se confier à des personnes de capacité inconnue pour la confection de remèdes pour soi ou un parent cher est courir un peu de risque. Et la pureté et fraîcheur de drogues étant beaucoup pour la guérison. Les ordonnances des médecins et recettes de familles confiées au pharmacien WILLIAMS sont promptement et sérieusement remplies tel qu'exigé par l'art pharmaceutique.

LE SECRET DU SUCCES

C'est de toujours fabriquer avec des drogues pures, et vendre ce qu'il y a de mieux. C'est ce qui se fait avec les CHACHETS WILLIAMS contre le Mal de Tête, de Dents, de l'Indigestion, Névralgies, Etc. Leur popularité augmente de jour en jour. Écrivez tous les Chachets ne portant pas sur le cahet même, ces mots "Chachets Williams, Trois-Rivières, Que." Par la maille sur réception de 25 cts.

L'EMPLATRE DE LA SEUR AGNES

est l'amie de la femme, car c'est l'emplâtre par excellence pour la femme souffrante. Par la maille sur réception de 25 cts.

Le Lait de Lys de Williams

nourrit le pou, prévient les rides, guérit les boutons, roussours, etc.; nous rafraîchit et nous rend agréable à tout le monde. C'est un remède pour la peau ne contenant ni mercure, ni plomb, ni autre chose nuisible. PHARMACIE WILLIAMS. Remplacez avec avantage le "Lys" Rhum" etc.

Les cheveux gris, les cheveux qui tombent ou les cheveux raides obéissent à L'EAU VENTILÉENNE. Tous ceux qui en font usage sont recommandés pour cette élégante préparation. 25 cts la bouteille. Vendu à la PHARMACIE WILLIAMS.

Un "stock" complet de Pharmacie de première classe à des prix honnêtes.

R. W. WILLIAMS.

(Pharmacien-chimiste, Licencié pour Québec et pour New-York. TROIS-RIVIERES

1,498-1a



LAMPIONS Brevetés.

Présentent un joli coup d'œil quand ils sont éclairés, ont pour but d'embellir l'autel et seront trouvés très convenables pour la dévotion des Quarante-Heures, des Crèches de Noël, et aux funérailles.

TABLETTES BREVETÉES EN CIRE.

Remplaçant les Veilleuses.

La gravure ci-contre montre la mèche projetant en dessus du verre (lampion), ce qui fait qu'il n'est pas nécessaire d'enlever le verre du chandelier pour allumer la tablette. La mèche étant toujours dans le centre empêche le verre de craquer.

CIERGES BREVETES EN CIRE

FAITS A LA MAIN ET BIFN FINIS. Incontestablement le meilleur offrant les meilleures qualités et le plus sûr pour usage sur les autels. Vendus à leur mérite et satisfaction garantie. En vente chez P. V. AYTTE.

EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS

BICYCLES PLEINE GRANDEUR, POUR HOMMES OU FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUTES LES RAPPORTS. \$35

BICYCLES DE SECONDE MAIN DE \$5.00 CHAQUE. ASSEMBLÉS EXCLUSIVEMENT POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC SOUS LE NOM "CRESCENT".

FRANCO.—Catalogue Illustré de Bicycles et Accessoires de Sport sera envoyé franco sur demande.

T. W. BOYD & FILS, 1083 Rue Notre Dame, MONTREAL.

A VENDRE La Chambre des Notaires

Une belle terre située dans la paroisse de St Maurice, comté Champlain, le long de la rivière St Maurice, ayant environ 300 arpents de terre en superficie, avec maison, cour, grange, et autres bâtiments, près de la moitié de culture et le reste en bois debout. A très bas prix et conditions libérales.

S'adresser à J. M. BAYEUR, N. P., St Maurice.

DR. BOURGEOIS

Ex Interne à l'Hôtel-Dieu, (Montréal) des Hôpitaux de Paris.

TRAITEMENT SPECIAL ET NOUVEAU DE LA CONSOMPTION

Adresses d'Affaires. H. L. DENONCOURT, C. J. AVOCAT 47, rue Royale, Trois-Rivières. OLIVIER & COMEAU AVOCATS 4, rue Alexandre, Trois-Rivières. P. N. MARTEL, C. H. AVOCAT 16, RUE BONAVENTURE Trois-Rivières. GEORGES METHOT AVOCAT 42, rue Du Platon, Trois-Rivières. JOS. HARNOIS AVOCAT 20, Rue St Joseph, Trois-Rivières. Dr ALPH. METHOT Successeur du Dr Gervais 50, AVEN. LA VIOLETTE. HEURES DE CONSULTATION: 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 P. M. 7 à 8 P. M. Téléphone 28. Boite B. P. 474. 12-11-92

DOCTEUR LeBLOIS DES HOPITAUX DE PARIS Médecine, Maladie Nerveuses et chroniques, Maladies des femmes. CABINET DE CONSULTATIONS 23 Rue DesChamps. Téléphone 161. N. B.—Le Docteur fait les "visites à domicile", et fournit les remèdes aux clients, 29,5,96

DR J. J. PANNETON DENTISTE 24, RUE BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

ARRACHE-SOUCHE ET ARRACHE-PIERRE ETNA Cette machine pour laquelle un Broyé (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher. Un agent dans chaque comté est demandé. Celui qui désirent acheter le droit de l'exploiter, soit pour un certain territoire, pour le faire à des conditions faciles en s'adressant au sousigné. O. I. BEBERON, Propriétaire, St Grégoire, Comté de Nicolet. T. BOURNIVAL, J. F. BELLEFROUILLE Thos Bournival & Cie Importateurs & Marchands d'Épicerie — EN — Gros et en Détail — ET — Embarilleurs d'huile de charbon NO. 46, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES On trouvera constamment au magasin de M. M. BOURNIVAL & Cie un assortiment des meilleurs choix de THÉ, CAFÉ, LARD, SAINDOUX, FARINE, MELASSE, SUCRE, VINS DE MESSÉ, LIQUEURS DE TOUTES SORTES Etc., Etc. CORRESPONDANCE SOLICITEE MIMARD'S LINIMENT pour le Rhumatisme, le meilleur.

De Montréal Pour un Sou. Envoyez une carte postale à MM. G. A. Holland & Fils, Montréal, leur demandant des échantillons de TAPISSERIES et on vous enverra par la maille, tous frais payés une collection superbe de échantillons de tapisseries avec prix et escomptes spéciaux.

TAPISSERIES Anglais, Français, Américains, Écossais, Japonais, Canadiens. La quantité immense de tapisseries que nous achetons nous permet de vendre aussi bon marché que peuvent acheter beaucoup de commerçants. EN ECRIVANT mentionnez le prix que vous voulez payer—à peu près—, la couleur, la grandeur des chambres à tapisser, et dites si ce sont des chambres à coucher, salon, etc. G. A. HOLLAND & FILS Fondée depuis 56 ans 2411 Rue Ste-Catherine MONTREAL. Agents pour le Canada de C. J. & G. G. Potter, Darwen, Angleterre.

Les Deux Obstacles A La Santé, Sont: 1° Un sang appauvri ou impur 2° Les rhumes négligés. Le Purificateur Tonique du Sang du Dr. Lussier. Prix, \$1.00 la bouteille. SIROP PECTORAL du Dr. LUSSIER. Le meilleur remède connu pour guérir les rhumes, refroidissements, la grippe, les bronchites, la pleurésie, les congestions des poumons et toutes les maladies des poumons et de la poitrine. C'est excellent pour les bébés, auxquels on peut l'administrer comme sirop calmant. 25c. la bouteille de 2 oz. Chez tous les Pharmaciens.

HOMMES FAIBLES Un remède sûr—Général et permanent, assure, de perte de vitalité, faiblesse, impotence, déclin, perte de mémoire, etc. Réussit dans tous les cas. Écrivez pour votre livre "Hommes faibles", gratis sur demande. Patisserie de St-Jean. \$1.00 le flacon. Par la maille, cacheté, franco de port. Seuls dépôts: Cie Médicale du Dr. Jean, 48, Rue St-Jacques, Montréal, Québec. En vente chez R. W. WILLIAMS, Pharmacien, Trois-Rivières, 11, 10, 98.

Maisons à vendre Une maison avec bon jardin et un tonneau, hangar, etc., tout bâti il y a deux ans, située près de la gare, à Ste Thérèse, sera vendue à bon prix. Un autre emplacement de 50 x 130 pds sur la rue des Forges, volé de la propriété de M. Narc. Gélinas. Aussi une autre propriété No 102 rue des Forges. Pour toutes informations s'adresser à NAPOLÉON DUFRENE, Marchand, Trois-Rivières, 4-95-120. A VENDRE 50 YEARS' EXPERIENCE TRADE MARK PATENTS ANYONE sending a sketch and description may obtain a free opinion from us whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handily illustrated weekly, largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co, 361 Broadway, New York. MINARD'S LINIMENT est le meilleur.

PARLEMENT FEDERAL Sir Charles Tupper acclamé par ses partisans A l'occasion de sa 73ème année Ottawa, 8.—Lorsque sir Charles Tupper a fait son entrée en chambre cet après-midi, il a été reçu par une ovation enthousiaste de ses partisans. Puis un message est venu déposer sur le pupitre de sir Charles un superbe vase contenant 78 roses, cadeau des membres de l'opposition. Sir Charles a remercié par un salut à ses partisans qui a provoqué une nouvelle salve d'applaudissement. Durant la séance, sir Wilfrid Laurier a fait allusion à cet événement en félicitant sir Charles d'avoir atteint sa quatre-vingtième année. Sir Charles l'a remercié de son compliment, mais il a fait remarquer qu'à son âge, il ne pouvait pas permettre même à sir Wilfrid de lui ajouter deux ans. La chambre a voté ensuite les crédits du service civil pour l'année 1899-1900, afin de ne pas retarder la paye des employés civils. Sir Louis Davies donne avis d'un projet de loi tendant jusqu'au 12 octobre la date à laquelle les vaisseaux océaniques pourront prendre une cargaison sur leur port d'été. Le ministre de la marine croit que cette mesure sera avantageuse au commerce d'exportation. Plusieurs mesures du gouvernement ont fait un pas en arrière. Le bill permettant l'exportation du gibier a été adopté en comité. A propos de la réforme du sénat, on dit que le gouvernement est à l'œuvre dans les affaires personnelles des sénateurs conservateurs, afin de chasser de la chambre haute ceux qui n'ont pas la qualification voulue. Cela se fait à deux, ajoute-t-on, car il y a plusieurs sénateurs libéraux qui ne sont pas qualifiés.

Ottawa, 4.—Cet après-midi, l'hon. M. Foster a fait remarquer que plusieurs députés paraissent déjà pour ne plus revenir et que le gouvernement n'avait pas encore soumis son budget supplémentaire pour l'année prochaine. Cela est injuste, surtout si les crédits sont aussi considérables qu'on l'a annoncé. L'hon. M. Fielding admit qu'il y a eu retard et il dit qu'il tâchera de soumettre ces crédits vers la fin de la semaine. En réponse à M. Bergeron, l'hon. M. Sifton dit que 87,775 acres des terrains scolaires du Manitoba ont été vendus au prix de \$674,210, sur laquelle somme \$550,329 a été payée, y compris l'intérêt. L'hon. M. Fielding demande un vote égal à dix dollars de crédits qui ne sont pas encore votés, afin que les affaires publiques ne souffrent pas de ce retard. L'hon. M. Foster consent à accorder ces appropriations, mais il fait remarquer que la différence d'attitude entre les libéraux qui ont refusé la même chose en 1896, et les conservateurs qui, reconnaissant la justice de la demande du ministre des finances, y consentent volontiers. Ce vote accordé, la chambre reprend la discussion sur le bill de redistribution. M. Wallace, Canby et Robert son s'opposent énergiquement à la mesure, qui est défendue par MM. McMullen, Bell et Heyd. Le débat est ajourné. On a reçu le rapport de M. O'Grady, blanchissant M. Wade, Norwood et McGregor. Sir Hibbert Tupper est parti pour la Colombie Anglaise, son associé, M. Peters, ayant été appelé à Dawson.

Ottawa, 5.—Sir Wilfrid a pris la parole encore une fois aujourd'hui, tout simplement par ce que M. Davin a conté la lecture de la condamnation portée par le "London Times" sur l'administration du Yukon. Le premier ministre a dit que M. Davin dépassait la limite de son privilège, qu'il n'avait pas le droit de lire cela, que le "Times" n'a pas le temps de se former un jugement, etc., etc. Sir Charles Tupper a appuyé l'attitude de M. Davin. Le "Times", dit-il, a les accusations portées on premier lieu, le défit de M. Sifton et maintenant la roulement de celui-ci peut l'étonner. M. Landerkin ayant voulu insinuer que MM. Sproule et Haggart n'avaient pas voulu voter, ceux-ci ont répondu en se déclarant énergiquement pour la motion de sir Hibbert. Mais ils ne s'attendaient pas que le vote serait pris si tôt et voilà pourquoi ils se sont absentés. M. Borden donne avis qu'il proposera, demain, que le greffier de la Couronne en chancelier produise les rapports des élections de Brockville et Huron Ouest et que le tout soit référé au Comité des privilèges et élections, avec instruction de faire enquête sur la conduite de l'officier-rapporteur et de ses sous-officiers. Au sénat, M. Porley a proposé le renvoi à six mois des contrats de Drummond et du Grand Tronc. Ottawa, 6.—La deuxième lecture du projet de loi de redistribution a été votée ce matin par 77 contre 41, no donnant que 36 voix de majorité au gouvernement. Plusieurs libéraux ont refusé de voter, entre autres, M. Molinas, qui a quitté la chambre à cause de certaines allusions de Dr Landerkin à son adresse. C'est la plus petite majorité que le gouvernement ait encore eue depuis qu'il est au pouvoir. Pour—Angers, Bazinet, Beausoleil, Both, Bell, Bartram, Blair, Borden, Bostock, Bourassa, Bourbonnais Brown, Broncau, Barnet, Campbell, Carroll, Casey, Champagne, Copp, Dohano, Desmarais, Dobell, Edwards, Erb,

La Saison Dangereuse Un Appel aux Personnes Souffrantes et Malades. Le Céléri Composé de Paine. Le Grand Libérateur et Sauveur guérit même à la onzième heure. A cette époque de l'année, nous déplorons fréquemment faire appel aux hommes et aux femmes qui souffrent et qui sont en mauvaise santé. Il y a des milliers de personnes malades—désappointées et presque sans espoir—qui ont cessé de songer au danger dans lequel elles se trouvent, se pensent incurables, parce que leurs médecins ne peuvent pas les guérir et que les nombreux remèdes qu'elles ont pris n'ont pas produit de bons résultats. Prenez courage, frères et sœurs, qui souffrez. Et vous qui avez été trompés et déçus, prenez espoir. Vous pouvez vous débarrasser de la maladie et des souffrances, si vous avez assez de foi pour essayer le remède de qui donne la vie et chasse la maladie: le Céléri Composé de Paine, qui, dans le passé, a sauvé un grand nombre de personnes de la mort. Si la providence et nos conseils vous inspirent que le Céléri Composé de Paine est un remède vivifiant, il faut que vous agissiez promptement et franchement. Durant les chaleurs actuelles, de l'été, c'est dangereux, pour vous, de négliger vos douleurs et vos souffrances. L'inaction et la négligence volontaire peuvent causer la mort. Si vous souffrez de prostration nerveuse, de maladies du foie ou des reins, de dyspepsie, rhumatisme, névralgie, maux de tête, sang impur et indigestion, vous devriez vous laisser guider par l'exemple des milliers d'hommes et de femmes, des meilleures familles, au Canada, qui ont témoigné par écrit en faveur du Céléri Composé de Paine, et qui ont vu que le Céléri Composé de Paine, est recommandé et prescrit par les médecins les plus éminents, cela devrait vous encourager d'avantage à essayer ce remède. Avec un tel témoignage et l'appui des nombreux médecins, est-il sage ou prudent de négliger de faire usage du meilleur remède de l'univers? L'homme ou la femme qui refuse la vie et la santé, est certainement pire qu'un sceptique. N'oubliez pas que le Céléri Composé de Paine guérit même à la onzième heure.

Le fameux trio Campbellton, N.-B., 5.—Paré et Holden, qui ont été identifiés hier, par le détective Greer, de Toronto, sont partis à 2.40, ce matin, en compagnie de plusieurs gardiens armés. Les deux prisonniers, qui ont les menottes aux mains, sont gardés à vue, par les officiers, qui ont été prévenus que Paré et Holden feraient tout en leur pouvoir pour s'évader de nouveau. Napanea, Ont., 5.—Le grand honorable Sills est arrivé ici hier après-midi, au compagnie du prisonnier John Rosch, qui a été arrêté à Boston, sans l'accusation d'avoir participé au vol de la banque de Napanea. Le prisonnier a immédiatement été traduit devant le magistrat Daly, qui a remis la cause à huit jours pour perquisition et autorisés de préparer leur preuve. Paré et Holden sont attendus aujourd'hui même.

SEROP CALMANT Du Dr FRED. J. DEMERS POUR LES ENFANTS Les mères ne peuvent avoir trop de confiance en ce sirop, qui est réellement le meilleur et le plus efficace pour rendre aux bébés le sommeil calme et naturel, faciliter la dentition, calmer les coliques et arrêter les diarrhées. Essayez-le et vous serez convaincus. En vente partout. Dépôt: 1187, rue St Laurent, Montréal. 10-1-99-1a.

Patentes Scientific American. Anyone sending a sketch and description may obtain a free opinion from us whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handily illustrated weekly, largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co, 361 Broadway, New York.

BEQUILLES ABANDONNEES Cav remarquable d'une jeune fille à Walkerton. Pendant trois ans elle ne pouvait que circuler dans la maison à l'aide de béquilles—il fallait l'aider à se coucher et à se lever—son retour à la santé n'était nullement espéré. Da "Télescope" de Walkerton. Une couple de dames de Walkerton discutait les cas d'un de leurs amis qui, grâce au développement pris par une douloureuse attaque de soixante ans, avait été forcé de prendre le lit, lorsqu'une troisième dame survint, mais qui elle ne connaissait pas la jeune femme en question, dit aux autres: "J'aurais fait prendre à votre amie des Pilules Rosses du Dr Williams." On lui demanda quelle raison elle invoquait pour faire cette recommandation et elle commença à donner les détails des guerisons les plus remarquables opérées par les Pilules Rosses du Dr Williams sur la fille de sa plus proche voisine, une demoiselle Rebecca Greenhow, et l'histoire racontée par cette dame ayant été répétée après aux oreilles de l'éditeur de ce journal, nous décidâmes de faire une enquête et de reconnaître, on faisait des recherches personnelles, toutes les circonstances qui ont signalé la victoire remportée par ce puissant remède sur la maladie. Ce soir-là, nous allâmes à la résidence de M. Greenhow, M. et Mme Greenhow étant chez eux, mais le jour était sorti en ville. "Où?" répliqua Mme Greenhow, en réponse à une question concernant la guérison rapportée, "ma fille a été guérie; je crois que les Pilules Rosses du Dr Williams lui ont sauvé la vie." Elle donna alors les circonstances de la maladie de sa fille et de sa guérison, comme suit: "Rebecca est âgée de dix-sept ans maintenant. A onze ans, elle fut atteinte du tétanos et pendant trois ans elle n'a jamais été exempte de douleurs un seul instant. Elle commença à se plaindre de douleurs par tout le corps, mais principalement au dos. Elle dit vint et si faible et si épuisée qu'elle ne pouvait marcher sans béquilles. Le médecin disait qu'elle souffrait de rhumatisme inflammatoire, amené par l'état du système. Il prescrivit divers remèdes, mais aucun ne paraissait lui faire de bien et, finalement, on décida d'essayer un autre médicament. Il déclara, lui aussi, que le mal était le rhumatisme et lui donna une bouteille sur laquelle il avait écrit de continuer à l'aider et elle dit qu'elle se sentait mieux. On nous conseilla de lui procurer une ceinture électrique, ce que nous fîmes, mais bien qu'elle l'ait portée pendant longtemps, elle n'en eut aucun bien. Durant le troisième hiver, elle devint si malade qu'elle était obligée de l'aider à se lever et à se coucher, elle ne pouvait même pas se lever de sa chaise sans le secours d'autrui. Nous avions abandonné tout espoir de guérison, quand un M. John Allan, qui lui-même avait eu une maladie semblable, et qui avait été guéri par les Pilules Rosses du Dr Williams, me donna de la essayer. Nous avions essayé tant de fois à suivre son conseil, mais il nous fut formellement qu'il n'y avait rien de bon à la chose. Les cinq premiers flacons semblèrent ne produire aucun bien, mais on finissant la sixième boîte, nous constatâmes que nous pouvions espérer un changement, ce qui nous encouragea à continuer le traitement. De ce moment elle continua à s'améliorer, et quand elle fut réduite à la dix-huitième boîte, toute trace de douleur avait disparu. Elle abandonna ses béquilles et bientôt elle prouva qu'elle n'en avait plus besoin. Depuis quatre mois, elle a un emploi dans une manufacture de cannes et peut travailler aussi bien que n'importe qui. Véritablement, je ne crois pas qu'il y ait aujourd'hui à Walkerton une fille qui ait mieux réussi."

M. TARTE EN EUROPE Montréal, 5 juillet. L'hon. Tarte, dans un cablegramme à son fils, annonce son arrivée, ce matin, à Avonmouth Dock, le port de Bristol, dans les termes laconiques: "All well." Il est parti de Montréal le 25 juin sur le "Monfort", à traverser ayant occupé douze jours. Il se rendra à Londres directement pour conférer avec M. Chamberlain, concernant le nouveau câble du Pacifique. Il ira à Paris consulter des spécialistes.

A la Colombie Anglaise La nouvelle que le premier ministre de la Colombie Anglaise a demandé la démission de Joe Martin est confirmée. Joe Martin a refusé naturellement. M. Semlin n'a plus que deux choses à faire: insister auprès du lieutenant-gouverneur pour qu'il démette son jeune collègue, et si le lieutenant-gouverneur refuse, donner sa démission.

Victor Cherbuliez Décès d'un académicien M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Victor Cherbuliez D'après un article paru dans le "Télescope" de Walkerton, M. Charles-Victor Cherbuliez, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, mardi. Né à Genève le 19 juillet 1829, M. Cherbuliez était le fils de M. André Cherbuliez, savant professeur de littérature grecque et latine à l'Université de Genève et descendant d'une famille protestante française réfugiée en Suisse. Après avoir fait ses études classiques dans sa ville natale, il alla les compléter à Paris, puis suivit les cours de philosophie et d'histoire aux universités de Bonn et de Berlin. Il fut élu membre de l'Académie française en remplacement de M. Dufaure, le 8 décembre 1881, et reçu par M. Renan. Lui-même fut chargé de répondre au discours de réception de M. François Coppé. D'abord de la Légion d'honneur le 9 août 1870, il fut promu officier le 5 janvier 1892. M. Cherbuliez a écrit nombre d'ouvrages littéraires, entr'autres: "L'Aventure de Ladislas Balshi," "Le comte Koestli," "L'idée de Jean Tétard," "Paulo Méré," etc. Récit générale, les romans de cet auteur sont une lecture peu recommandable. Cherbuliez a aussi écrit dans la "Revue des Deux-Mondes" des chroniques étrangères qui forment plusieurs volumes. Ces chroniques étaient signées du pseudonyme "G. Valb et."

Vagabond meurtrier Une femme de Brandon assassinée par un mendiant Winnipeg, 6.—Une dépêche de Brandon annonce que Mme John Lane, de cette ville, a été tuée d'un coup de revolver, hier après-midi, par un vagabond inconnu, qui était venu lui demander à manger. Trois cents citoyens de Brandon sont partis sur la piste du meurtrier, promettant de le lyncher, s'ils parvenaient à s'emparer de lui.

UNE CATASTROPHE Berlin, 5.—Une dépêche d'Olesna, dit qu'un carton de dynamite ayant fait explosion dans une mine de charbon, près de là, 44 hommes ont été tués et 20 blessés.

LE DIVORCE AU DAKOTA Fargo, N. D., 5.—Par une décision de la législature, aucun divorce ne pourra, à l'avenir, être obtenu, si les parties n'ont pas résidé au moins un an dans l'Etat. Cette loi a été adoptée pour mettre fin à l'invasion de l'Etat par les nombreux personnes qui voulaient obtenir un divorce.

LES NOTRES AU MICHIGAN Saginaw, Mich., 5.—Les Canadiens